

L'observatoire des croyances tire un premier bilan

MOUVEMENTS RELIGIEUX • Le Centre intercantonal d'information sur les croyances fait le point après une année d'activité. Il réaffirme sa volonté de fournir une information indépendante et neutre.

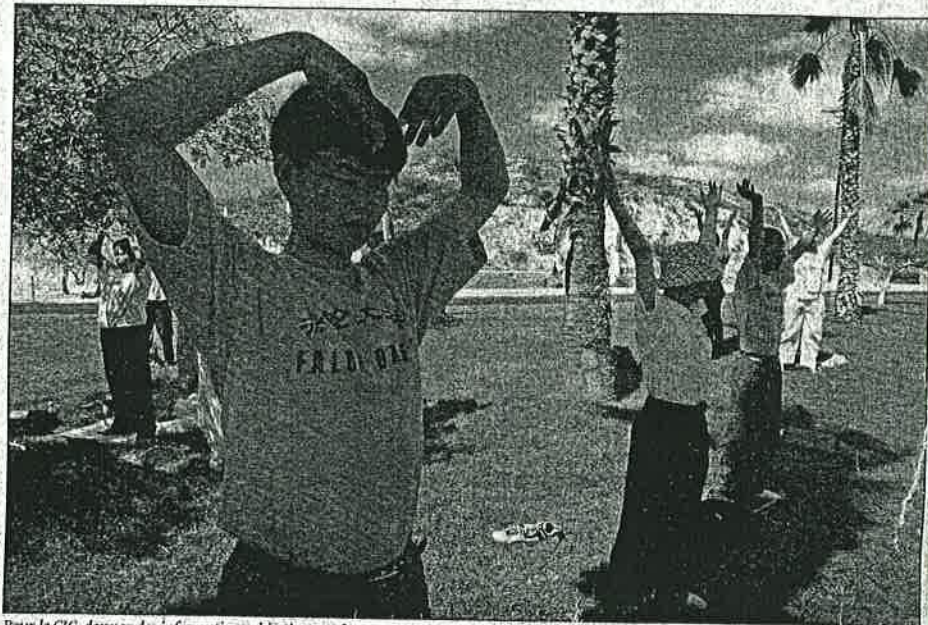
SARAH SCHOLL

La recherche d'objectivité en matière de phénomène religieux n'est pas chose facile. C'est pourtant le pari que s'est lancé le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), dont le siège est à Genève. Après une année d'activité, l'organisme fait le point sur le travail accompli. Son rapport annuel, rendu public la semaine dernière, réaffirme les lignes directrices du projet, testé normalement durant une période probatoire de trois ans. Certaines questions restent toutefois en suspens. Le canton de Genève, le plus gros pourvoyeur de fonds, s'interroge sur la pertinence du centre, la commission des finances du Grand Conseil ayant refusé le projet de loi le concernant.

Mis en place par les cantons de Genève (spécifiquement par le Département de justice et police, DJPS), Vaud, Valais et du Tessin, le CIC est une fondation sans but lucratif. Il a pour tâche, depuis sa création début 2002, d'informer la population, les administrations et les pouvoirs publics sur les mouvements religieux, spirituels ou ésotériques. Né de la réflexion qui a suivi les tragédies de l'Ordre du temple solaire de 1994 et 1995, l'organisme assume une mission plutôt délicate. Comment se positionner, entre acceptation et condamnation ferme de tout mouvement au caractère sectaire? Entre le prosélytisme des groupements religieux et l'action des associations de défense des victimes? C'est le respect de la liberté de conscience et de croyance qui guide avant tout le travail du CIC, dit le rapport annuel.

DIFFÉRENTES SOURCES

Dans ce cadre, l'objectif est avant tout de fournir des informations «de manière indépendante et neutre». «Nous ne défendons rien du tout, nous sommes agnostiques», précise Nathalie Nabel, directrice du CIC. Quelle forme cette information prend-elle concrètement? Lorsqu'une question est posée aux deux permanents du CIC – par exemple au sujet des méthodes pédagogiques de la scientologie ou du mouvement raëlien – une recherche est entreprise. Il s'agit alors de réunir des documents venant de différentes sources: le mouvement religieux lui-même, des études et recherches scientifiques sur le sujet, les dossiers des autres



Pour le CIC, donner des informations objectives sur les mouvements religieux, spirituels ou ésotériques est la meilleure des préventions. Ici, des adeptes du Falun Gong.

KEYSTONE

centres de documentations spécialisés, des médias, des pouvoirs publics et des autorités judiciaires, ainsi que des associations de défenses des victimes. Un rapport est ensuite rédigé. Il est transmis gratuitement à la personne ou à l'institution qui a posé la question. Ne bénéficiant d'aucun fond documentaire, le CIC est en train de créer ses propres archives.

Face à cette démarche, certains regrettent un manque de prises de position fermes contre des groupements ou des sectes. Mais de l'avis de ses concepteurs, il n'appartient pas au centre de poser des jugements moraux sur tel ou tel mouvement religieux. Et face à des groupes dangereux? «Si les pratiques sont illégales, nous le disons», affirme Nathalie Nabel.

QUELLES COMPÉTENCES?

Elle explique l'importance de donner, dans chaque rapport, des points de vue différents. «Pour moi, c'est la seule façon d'informer vraiment les gens, en contribuant à développer

leur esprit critique.» Cette démarche constitue, selon elle, une forme de prévention vraiment efficace.

Elle résume son travail en une formule: «l'étude critique des sources». C'est là que réside la véritable spécificité du CIC. Il réunit les compétences nécessaires à ce travail critique: connaissance des sources, formation d'un réseau de contacts, familiarité avec la littérature scientifique et capacité à vulgariser les informations. En ce sens, Nathalie Nabel estime que le CIC peut faire le lien entre la recherche universitaire et le grand public. Une collaboration avec l'Observatoire des religions à Lausanne se met d'ailleurs en place.

Le rapport annuel consacre une large place à l'analyse des demandes adressées au CIC. Si les responsables du centre ne dévoilent pas – pour l'instant – le nombre de requêtes, ils affirment qu'elles sont en augmentation. 52% d'entre elles émanent de particuliers, les demandes professionnelles (48%) viennent de l'ad-

ministration publique, des médias, des entreprises privées et des mouvements religieux eux-mêmes «pour obtenir de la documentation, en général scientifique, les concernant».

C'est donc un bilan positif que tire le CIC de sa première année d'activité. «Il y a bien sûr des choses à améliorer», affirme la directrice, mais il faut nous laisser le temps.»

Les autorités genevoises s'interrogent quant à elles sur certains points du projet: répond-il aux besoins? Doit-il être rattaché au DJPS, à un autre département ou à une université? Des discussions devront être menées pour «voir comment pérenniser le projet», explique Jean-François Labarthe du DJPS, tout en relevant l'importance du travail fait par le CIC. En attendant, le canton continuera à financer le projet.

Du côté du Conseil de fondation du CIC, François Bellanger, son président, ne voit, «pour l'instant, pas de raison de s'arrêter». Il estime que le Centre a le soutien des quatre cantons.

BILLET

Requiem Antioche

A Antioche (Turquie et Syrie, on finit par dire et Paul. Comme il est dit dans les évangiles). Ou presque: si en 2003, les chrétiens ont gagné la bataille de 2000. «Antioche, relique?», dit le symposium organisé à la ville orientale qui se déroulera en octobre. Les orateurs parleront de la ville d'Antioche, vers l'an 35, pour rappeler l'existence de Jésus; des Antiochiens «chrétiens». Les participants à ce «symposium organisé à Antioche» sauront que l'Antioche turc (Antioche) del Contacté à Paris, l'Église syriacque catholique, répond: «Non, de lien avec Antioche» nom de notre Église au Liban.» En gros, Antioche syriacque régionale est ottomane; en 1920, en 1939, quand Paris a été occupée, un peu de chrétiens ont migré en Syrie et c'est à ce moment-là que l'Antioche a fait du trempe le nom d'un culte de sacralité. MARC-OLIVIER

BRÈVES

Quel bilan de la journée chrétienne

GENÈVE • «Domine, comme toi-même.» Le sarcasme était utilisé hier par un groupe de jeunes par l'organisme, accompagnés de non-catholiques participant activement à la manifestation anti-G8. Ils venaient de cette journée chrétienne. «Positif», dit leur responsable en se réjouissant que ce soit un sujet de discussion. «La population du bas est sensibilisée à la criminalisation révoltée de cette manifestation.» La vingtaine de listes chrétiennes s'est réunie pour proposer des idées de propositions radicales de manifestations. Elle a ouvert de nouvelles perspectives. Elle a ouvert de nouvelles perspectives. Le premier groupe a été constitué au cortège défilant tout en distribuant des tracts. Le deuxième groupe plus particulièrement orienté vers la lutte pacifique de non-violence. «A plusieurs reprises nous avons contribué à réduire les tensions et à la réduction dynamique de violence.» Les discussions, des discussions incessantes, l'interposition mutuelle. Un groupe d'activistes a aussi été formé pour l'occupation sans jugement que ces manifestations ont provoquée. «A cause de leur cœur, ils m'ont touchés.» Les manifestants chrétiens. Lire Le Courrier du 17 mai 2003.

BRÈVE

Une cène partagée fait scandale

ALLEMAGNE • L'Allemagne n'est pas encore tout à fait remise de son «Kirchentag», qui a réuni, fin juin, quelque 200 000 catholiques et protestants à Berlin. En marge des événements officiels, des fidèles ont célébré ensemble une eucharistie, passant outre l'interdiction vaticane. Résultat, le prêtre présent lors de la célébration a été suspendu, temporairement, de toutes ses fonctions. La sanction a provoqué une vague de protestations. Dans sa paroisse, un millier de personnes ont formé une chaîne humaine d'un kilomètre de long entre les églises catholique et luthérienne du village. Les mouvements «Nous sommes l'Église» et «Initiative de l'Église d'en bas», un réseau œcuménique, ont aussi ré-

La nomination d'un évêque gay fait des vagues

LONDRES • L'Église anglicane traverse une période troublée – avec d'importantes divisions internes – après la nomination d'un prêtre homosexuel à la tête d'un diocèse.

Jeffrey John est l'homme par qui, selon ses opposants, le scandale est arrivé. Ce prêtre, qui affiche ses préférences homosexuelles tout en affirmant qu'il vit «de manière chaste» depuis plusieurs années, a été nommé le mois dernier à la tête du diocèse de Reading (ouest de Londres) par l'évêque d'Oxford, Richard Harries.

frange de l'Église, la nomination d'un évêque homosexuel est contraire à l'esprit des Écritures saintes», à 2000 ans de traditions chrétiennes ainsi qu'à «l'ordre divin».

Décidés à empêcher la consécration de Jeffrey John, quelque 80 prêtres ont fait appel au primat de l'Église anglicane, l'archevêque de Canterbury Mgr Rowan Williams. Ils l'ont prié d'annuler la décision de

glicane, Mgr William, nommé il y a quelques mois chef de file des anglicans, est sorti de sa réserve lundi lors d'une conférence de presse.

AUCUNE OBJECTION

Il a affirmé n'avoir aucune objection au choix de Mgr Harries, prenant soin de préciser qu'il n'avait cherché «ni à promouvoir ni à empêcher» la nomination de Jeffrey John, un homme qui a suscité de vives

LETTRES INCENDIAIRES

L'enseignement religieux exigé

ZÜRICH • Il faut que l'enseignement biblique et religieux soit obligatoirement proposé dans les écoles publiques. C'est que les délégués du synode de l'Église évangélique du canton de Zurich ont accédé à cette résolution.